

## Dixième Tradition

*« Le Mouvement des Alcooliques anonymes n'exprime aucune opinion sur des sujets étrangers ; le nom des AA ne devrait donc jamais être mêlé à des controverses publiques. »*

**J**AMAIS, depuis sa fondation, le Mouvement des Alcooliques anonymes n'a été divisé par une controverse majeure. Il n'a jamais non plus, dans un monde en perpétuel conflit, pris publiquement parti sur un sujet. Il ne s'agit pas toutefois d'une vertu acquise avec le temps. On pourrait pratiquement dire que nous l'avons de naissance, selon le mot récent d'un de nos plus anciens membres : « Entre les membres des AA, je n'ai presque jamais entendu d'échange vif sur un problème religieux, politique ou social. Tant que nous ne discuterons pas de ces sujets entre nous, il va de soi que nous ne les aborderons jamais publiquement. »

Comme par instinct, les AA ont appris dès le début qu'ils ne devaient jamais, malgré toutes les provocations, prendre position dans un débat public, même s'il en vaut la peine. On retrouve partout dans l'histoire le spectacle de nations et de groupes en émergence qui furent finalement taillés en pièces parce qu'ils cherchaient la controverse ou étaient attirés par elle. D'autres se sont désagrégés en tentant, par sentiment

de supériorité, d'imposer au reste de l'humanité leurs propres conceptions établies depuis des millénaires. À notre époque même, nous avons vu des millions de personnes périr dans des guerres économiques et politiques souvent amorcées en raison de différences religieuses ou raciales. Nous vivons dans l'imminente possibilité d'un nouvel holocauste qui déterminerait comment les hommes devraient être gouvernés et comment on répartirait les produits de la nature et les corvées. Tel est le climat spirituel dans lequel les AA ont vu le jour et, par la grâce de Dieu, réussi malgré tout à prospérer.

Nous tenons à souligner une fois de plus que notre répugnance à nous disputer entre nous ou avec d'autres ne nous apparaît pas comme une vertu qui nous rendrait supérieurs aux autres. On ne doit pas en conclure non plus que les membres des Alcooliques anonymes, désormais rétablis dans leur dignité de citoyens du monde, vont maintenant se défilier de leurs responsabilités individuelles et s'abstiendront de prendre les positions qu'ils trouvent justes devant les problèmes de notre temps. Mais quand il s'agit du Mouvement comme tel, c'est une toute autre affaire. Là, nous ne pouvons nous engager dans la controverse publique, car nous savons que ce serait tuer notre société. Nous accordons à la survie et à la diffusion des Alcooliques anonymes une bien plus grande importance qu'à l'efficacité de notre appui collectif à toute autre cause. Comme notre rétablissement de l'alcoolisme équivaut pour nous à la vie même, il est impératif que nous tenions mordicus à nos moyens de survie.

Ce qui précède pourrait peut-être laisser penser que les alcooliques, dans notre Mouvement, sont devenus soudainement une belle grande famille de gens heureux

et pacifistes. Bien sûr, ce n'est pas du tout le cas. Nous demeurons des humains et nous nous disputons. Avant d'en arriver à une certaine harmonie, le Mouvement avait l'air plus chaotique qu'autre chose, du moins en surface. Le directeur qui venait d'approuver une dépense de cent mille dollars pour sa société commerciale pouvait se présenter à une réunion d'affaires des AA et piquer une colère bleue devant une dépense de vingt-cinq dollars pour des timbres-poste indispensables. Agacés des manœuvres de certains membres désireux de contrôler le groupe, la moitié des membres pouvaient, sous le coup de la colère, le fuir et en former un autre plus conforme à leurs goûts. Certains anciens sont temporairement devenus des pharisiens et se sont mis à bouder. On a mené des attaques acerbes contre des gens à qui on prêtait des intentions douteuses. Malgré le bruit qu'elles ont pu faire, nos disputes puériles n'ont jamais pu causer le moindre tort aux AA. Elles représentaient simplement une phase de notre entraînement à vivre et à travailler ensemble. Et signalons en plus qu'elles avaient presque toujours comme motif de rendre notre méthode plus efficace et de découvrir des moyens pour être le plus utiles au plus grand nombre possible d'alcooliques.

La Washingtonian Society, un mouvement d'alcooliques fondé il y a plus d'un siècle à Baltimore, a failli découvrir la solution au problème de l'alcoolisme. Au début, ce mouvement était entièrement composé d'alcooliques qui tâchaient de s'entraider. Les tout premiers membres avaient compris qu'ils devaient se consacrer à cet unique objectif. À plusieurs égards, les Washingtoniens ressemblaient aux AA d'aujourd'hui. Ils comptaient plus de cent mille membres. Si on les

avait laissés à leurs propres affaires et s'ils s'en étaient tenus à leur unique objectif, ils auraient peut-être découvert toute la solution. Mais cela ne s'est pas produit. Au contraire, les Washingtoniens ont permis à des politiciens et réformateurs, aussi bien alcooliques que non alcooliques, d'utiliser la société à leurs fins propres. L'abolition de l'esclavage, par exemple, était à cette époque un problème orageux. Bientôt, des porte-parole des Washingtoniens ont pris en public une position violente sur ce sujet. La société aurait pu survivre à la controverse sur l'Abolition, mais elle n'avait plus aucune chance quand elle a entrepris de réformer l'usage des boissons alcooliques aux États-Unis. Lorsque les Washingtoniens sont partis en croisade pour la tempérance, ils ont perdu en quelques années à peine, toute leur efficacité pour secourir les alcooliques.

Les Alcooliques anonymes n'ont pas oublié la leçon donnée par les Washingtoniens. L'étude de l'échec de ce mouvement a amené les premiers membres des AA à décider que notre société ne se mêlerait d'aucune controverse publique. Ils posaient ainsi la pierre angulaire de la Dixième Tradition : « Le Mouvement des Alcooliques anonymes n'exprime aucune opinion sur des sujets étrangers ; le nom des AA ne devrait donc jamais être mêlé à des controverses publiques. »



#### **DIXIÈME TRADITION** — VERSION INTÉGRALE

Aucun groupe ou membre des AA ne devrait, sous aucun prétexte, exprimer une opinion qui engagerait le

Mouvement sur tout sujet extérieur qui prête à controverse, tout particulièrement en matière de politique, de lutte contre l'alcoolisme ou de différence religieuse. Les groupes des Alcooliques ne s'opposent à personne. Sur de tels sujets, ils ne peuvent exprimer quelque opinion que ce soit.